

**Zeitschrift:** Nachrichten der Schweizerischen Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen (Burgenverein)  
**Herausgeber:** Schweizerische Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen, Burgenverein  
**Band:** 18 (1945)  
**Heft:** 3  
  
**Artikel:** C'est un vieux château  
**Autor:** Mathurin  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-158275>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

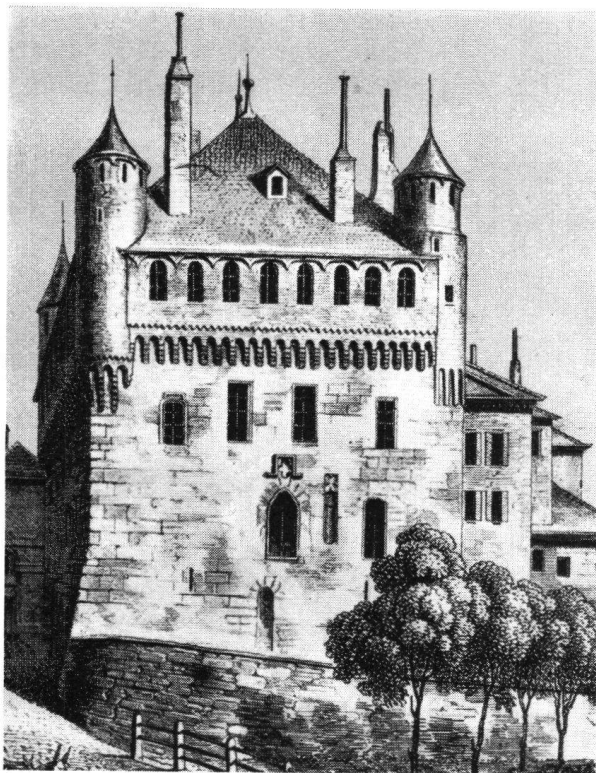
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Château de St-Maire, Lausanne, jetzt dem Staat gehörend, nach einer Zeichnung von 1830

## C'est un vieux château

Malgré la pénurie catastrophique de logements, il y a pléthore de châteaux sur le marché immobilier. Je dis bien „châteaux“ tels que celui de Mireille: „C'est un vieux château du moyen âge — Avec des fantômes à chaque étage — Le petit salon mesure à peu près — Cent quatre-vingt mètres — Mais il y faudrait — Des carreaux aux f'nêtres, etc.“. On ne sait plus que faire de nos historiques demeures où nos chevaliers se cassèrent la tête à coups de morgenstern aux temps bénis où les guerres s'arrêtaient sur les frontières communales.

En ouvrant un journal de Suisse allemande, je tombe sur la rubrique des immeubles à vendre et à louer et j'y lis qu'un château historique de la Suisse centrale (belles chambres et belle vue) est à vendre. Au-dessous est à vendre un château du gros de Vaud avec ses terres. Et enfin un château meublé, comprenant quinze chambres, est à louer pour l'été, près de Genève. Il a subi du modernisme l'irréparable outrage puisqu'il possède garage et restaurant.

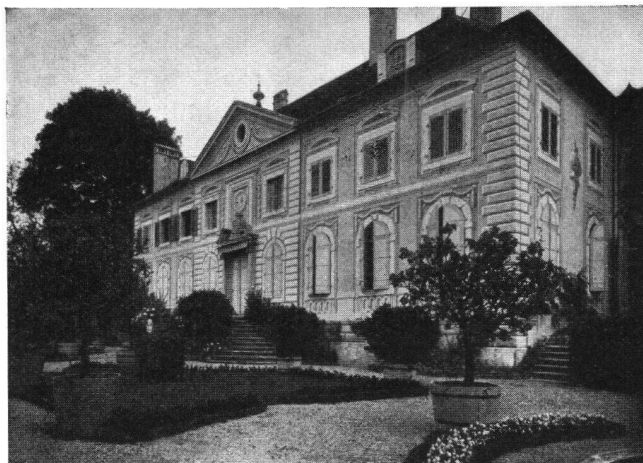
Faut-il déduire de cette offre abondante que la Suisse se démocratise de plus en plus, sinon par l'abandon par certains de leurs lettres de noblesse, du moins par l'amaigrissement progressif et accéléré de leurs porte-monnaies?

Faut-il croire que le regain d'intérêt qui se manifeste pour l'URSS du tovaritch Joseph Staline dans notre libre et helvétique Confédération contraint nos nobles à habiter des toits moins ancien régime? Je ne sais, mais je serais plutôt porté à supposer que la cause de cet abandon doit être recherchée dans des considérations plus terre-à-terre. Il y a la question du porte-monnaie sans doute. Mais il y a aussi les restrictions. Je ne vois pas comment nos châtelains peuvent tempérer les murs centenaires de leurs demeures avec les quelques stères de bois et les non moins rares kilos de charbon de nos contingents de combustibles. Pour chauffer les salles où les pas résonnent et les armures se givrent, il fallait un arbre par jour. Les vastes cheminées construites pour rôtir des bœufs entiers étaient voraces. Il y a aussi pénurie dans le personnel. Plus de valet de pied pour glisser un pied poli sur les parquets du salon de Madame la marquise. Plus de chambrières pour rouler ses bigoudis. Plus de marmitons pour tordre le cou aux dindes, poulets et faisans. Plus de garde-chasses pour ravitailler en civets une table princière. Plus de femmes de peine pour encaustiquer les cent quatre-vingt mètres de plancher du boudoir de la tour ronde. Tout a disparu. Seuls les murs restent, chargés de souvenirs et d'hypothèques.

Nos nobles ont émigré dans les villes. Au lieu de châteaux, ils s'accrochent de deux pièces confortables, avec dévaloir, chauffage générale, eau chaude, ascenseur. Ils mangent au restaurant, ils reçoivent fort peu et les fastes d'antan, ils les vivent chez des bourgeois, enrichis dans les lames de rasoir ou le savon sans carte.

Les châteaux sont transformés en musées, à moins qu'ils n'abritent l'Etat et ses bureaux. Parions que ces châteaux-ci ne seront jamais à vendre.

*Mathurin.*



Château d'Hauteville, das am zweiten Tag besucht wird